

ROYAUME-UNI

Les autorités doivent mettre un terme à l'escalade des violences motivées par l'intolérance religieuse

Index AI : EUR 45/001/02

DÉCLARATION PUBLIQUE

Amnesty International est alarmée par la multiplication des attaques motivées par l'intolérance religieuse en Irlande du Nord ces dernières semaines, et exhorte le gouvernement, la police, les responsables politiques et les membres influents de la société civile à prendre des mesures contre cette escalade de la violence qui se traduit par de graves atteintes aux droits humains.

La situation s'est de nouveau dégradée lorsqu'un postier catholique de vingt ans, Daniel McColgan, a été tué par le groupe armé loyaliste *Ulster Defence Association* (UDA, Association de défense de l'Ulster). Il a été abattu par deux hommes masqués alors qu'il arrivait sur son lieu de travail, un centre postal de Rathcoole, dans la banlieue nord de Belfast, aux premières heures du jour, samedi 12 janvier 2002. Il laisse derrière lui sa compagne et leur fille de treize mois. Ce meurtre a fait suite à un attentat perpétré avec une bombe tuyau par les *Red Hand Defenders* (Défenseurs de la main rouge) – nom d'emprunt utilisé par l'UDA et la *Loyalist Volunteer Force* (LVF, Force des volontaires loyalistes) – contre le domicile d'un fonctionnaire de l'administration pénitentiaire, au cours duquel une femme et un enfant ont été blessés.

Daniel McColgan a été tué après plusieurs journées de violentes émeutes imputables tant aux loyalistes qu'aux républicains dans le quartier d'Ardoyne, dans le nord de Belfast, au cours desquelles la police a été violemment attaquée et 80 de ses membres auraient été blessés. Nombre de personnes ont été blessées et injuriées, trois catholiques auraient été atteints par des plombs de fusil de chasse apparemment tirés par des loyalistes, et au moins deux individus auraient été touchés par des balles

en plastique tirées par les forces de l'ordre. Cette récente vague de violences a été notamment déclenchée par un incident ayant eu lieu à l'école primaire pour filles de Holy Cross, établissement catholique situé dans une zone peuplée majoritairement de protestants. Le 9 janvier, des élèves ont été empêchées de quitter l'école par des manifestants regroupés devant ses portes, et n'ont finalement pu être emmenées en bus qu'après l'arrivée des forces de sécurité. Des habitants loyalistes de la zone avaient précédemment organisé durant quatre mois un rassemblement tournant de protestation sur la route menant à l'école ; pendant cette période, les écolières avaient dû se rendre en cours escortées par des adultes entre des rangées de policiers, tandis que des manifestants hurlaient des insultes et qu'éclataient fréquemment des violences. Ce mouvement de protestation a pris fin en novembre 2001.

La confrontation entre membres des communautés loyalistes et nationalistes s'est étendue à d'autres écoles de la zone, tant protestantes que catholiques. Selon certaines sources, des loyalistes, dont l'un était muni d'une arme à feu, sont entrés dans l'enceinte de l'établissement d'enseignement secondaire catholique pour filles Our Lady of Mercy, démolissant 18 voitures à coups de pied-de-biche dans la matinée du 10 janvier. Le même jour, dans l'après-midi, la police a utilisé des Land Rover blindées pour faire traverser une zone de tensions aux élèves d'un établissement d'enseignement secondaire protestant.

Amnesty International est également préoccupée par le fait que, plus tôt dans la semaine, les *Red Hand Defenders* ont menacé des enseignants et d'autres membres du personnel d'écoles catholiques, ainsi que des postiers catholiques dans le nord de Belfast, en les désignant comme des « *objectifs légitimes* ». Il semble que ces menaces aient été retirées depuis.

Les attaques qui ont eu lieu ce mois-ci en Irlande du Nord font suite à une multiplication alarmante de toutes les formes de

violence, notamment des violences motivées par l'intolérance religieuse, au cours de l'année 2001. Selon une récente étude réalisée par Peter Shirlow, de l'Université d'Ulster, la haine motivée par l'intolérance religieuse a atteint des niveaux sans précédent dans le nord de Belfast. La grande majorité des quelque 80 attentats perpétrés avec des bombes tuyaux à Belfast en 2001 ont eu lieu dans la partie nord de la ville. Parmi les autres zones affectées figurent Coleraine, dans le comté de Derry, et Larne, dans le comté d'Antrim. D'après les informations recueillies, au cours de l'année dernière, les violences motivées par l'intolérance religieuse ou de nature paramilitaire ont coûté la vie à au moins 19 personnes, dont 14 ont été tuées par des loyalistes et cinq par des républicains. Parmi les victimes figurent Martin O'Hagan, journaliste, et William Stobie, ancien membre de l'UDA et informateur de la *Special Branch* (section spéciale chargée d'une mission de renseignements), tous deux tués par les *Red Hand Defenders*.

D'après les informations recueillies, la Force de police de l'Irlande du Nord a recensé 187 cas de personnes agressées à main armée et 144 cas d'individus passés à tabac dans le cadre d'actions « *punitives* », c'est-à-dire par des membres de groupes paramilitaires appartenant à leur propre communauté, au cours de l'année 2001. Cent vingt et une de ces agressions à main armée auraient été commises par des loyalistes et 66 par des républicains, tandis que 91 des passages à tabac étaient apparemment le fait de loyalistes et 53 de républicains. ●

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International, à Londres, au +44 20 7413 5566 ou consulter notre site web : <http://www.amnesty.org>